

Avis du Conseil bruxellois du Bien-être animal (22/05/2026)

concernant les normes minimales pour la détention de rats de compagnie par des particuliers

Contents

Introduction	2
Avis	3
Bonne alimentation (alimentation adaptée et absence de soif)	4
Bon logement (confort pour le repos, confort thermique, liberté de mouvement)	6
Bonne santé (absence de blessures, de maladies, de douleur)	9
Général	9
Comportement social envers d'autres rats	12
Comportement social envers d'autres espèces animales	13
Comportement social envers les êtres humains/ bonne relation homme-animal	14
Expression d'autre comportements	15
Etat émotionnel positif.....	15
Bibliographie	16
Annexe 1: groupe de travail "rats" – Conseil bruxellois du bien-être animal	17
Annexe 2: Body Condition Score	18

Introduction

Bien qu'il n'y ait pas de données chiffrées précises (puisque l'enregistrement n'est pas une coutume ni une obligation), il est certain que les rats domestiques sont détenus par des particuliers en tant qu'animaux de compagnie dans la région de Bruxelles-Capitale. Les rats domestiques, les rats de laboratoire, mais aussi les soi-disant rats d'égout, sont tous des variantes d'une seule et même espèce animale : le rat brun (*Rattus norvegicus*). Ces rats, lorsqu'ils sont détenus par des personnes, relèvent de la réglementation prévue par la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux. Les normes applicables aux particuliers en ce qui concerne la détention d'animaux de compagnie sont définies dans l'article 4, général et plutôt vague : § 1. *Toute personne qui détient un animal, qui en prend soin ou doit en prendre soin, doit prendre les mesures nécessaires afin de procurer à l'animal une alimentation, des soins et un logement qui conviennent à sa nature, à ses besoins physiologiques et éthologiques, à son état de santé et à son degré de développement, d'adaptation ou de domestication.* § 2. *Aucune personne qui détient un animal, en prend soin, ou doit en prendre soin, ne peut entraver sa liberté de mouvement au point de l'exposer à des douleurs, des souffrances ou des lésions évitables. Un animal habituellement ou continuellement attaché ou enfermé doit pouvoir disposer de suffisamment d'espace et de mobilité, conformément à des besoins physiologiques et éthologiques.* [...] § 3. *L'éclairage, la température, le degré d'humidité, la ventilation, la circulation d'air et les autres conditions ambiantes du logement des animaux doivent être conformes aux besoins physiologiques et éthologiques de l'espèce.* [...]

Toutefois, cette législation manque d'une définition concrète des "besoins de l'animal", pour les animaux de compagnie et – aux fins du présent avis – plus spécifiquement, pour les rats domestiques. Il est donc difficile pour les particuliers (détenteurs ou futurs détenteurs d'animaux et personnes qui se plaignent du bien-être des animaux d'autres personnes) et pour les inspecteurs d'appliquer ces normes ouvertes et de prendre des mesures pour améliorer le bien-être des rats de compagnie.

Le responsable d'un rat de compagnie ne dispose d'aucun cadre juridique pratique pour offrir une vie de qualité à son animal. Le rat est souvent considéré à tort comme un « animal de compagnie facile à garder ». Cependant, l'expérience des vétérinaires et des experts du comportement des rats nous apprend que de nombreuses personnes n'ont pas une connaissance suffisante de certains aspects de la santé et du comportement des rats. Dans la pratique, ce manque de connaissances peut conduire à des conditions de vie qui peuvent avoir un effet négatif sur le bien-être des rats, avec des problèmes de comportement, des problèmes de santé et même l'abandon des animaux. Afin d'éviter tout cela, une élaboration concrète de l'article 4 de la loi est nécessaire. En effet, le paragraphe 4 du même article stipule que le gouvernement bruxellois « peut arrêter des règles complémentaires » pour élaborer le devoir de diligence envers les animaux (énoncé aux paragraphes 1 à 3) « pour les différentes espèces et catégories d'animaux ». Par l'avis actuel, le Conseil bruxellois du bien-être animal propose des normes minimales pour la détention de rats de compagnie par des particuliers et demande au gouvernement bruxellois de transposer cet avis en législation.

De plus, le Conseil bruxellois du bien-être animal est d'avis qu'une législation moderne en matière de bien-être animal ne devrait pas seulement protéger les animaux contre les souffrances sévères mais devrait également tenir compte des interprétations récentes du concept de "bien-être animal", selon lequel l'expérience d'un état mental et physique positif fait également partie d'une vie de qualité.

Un groupe de travail d'experts (annexe 1) internes et externes au Conseil s'est donc penché sur les guides de bonnes pratiques existants et les recherches scientifiques récentes sous-jacentes (voir bibliographie). Il a également tenu compte des évolutions récentes et des pratiques actuelles sur le terrain, en matière de soins et d'hébergement. Ce sont des informations qui sont apportées au groupe de travail par des représentants de commerçants, de vétérinaires et d'une association d'accueil et de remplacement.

Cet avis élabore d'une part des normes minimales et d'autre part, propose des recommandations supplémentaires. Ces dernières peuvent ne pas (toujours) être réalisables dans certains cas (par exemple, à cause de ressources limitées) mais fournissent au particulier un instrument (« meilleures pratiques ») pour optimiser la vie de son animal de compagnie.

L'avis se concentre uniquement sur l'hébergement intérieur, car les rats de compagnie ne sont pratiquement jamais gardés à l'extérieur en pratique, et il n'existe pas de sources scientifiques fondées sur ce sujet. Les rats élevés comme animaux d'alimentation (par exemple, pour certaines espèces de reptiles ou de prédateurs dans les zoos) ne sont pas couverts par ces normes. Le groupe de travail souhaite toutefois préciser que dans ce type d'élevages, il faut au moins respecter les normes applicables aux rats utilisés comme animaux de laboratoire.

Non seulement les rats de compagnie bruxellois profiteront de la concrétisation de leurs besoins auprès des particuliers mais ces normes minimales peuvent aussi fournir une bonne base aux inspecteurs. L'évaluation de l'état de bien-être est difficile lorsqu'elle est fondée sur des observations instantanées, qu'elle dépend des connaissances et de l'expérience de l'inspecteur et de plus, elle est toujours subjective compte tenu des normes ouvertes de la législation en vigueur. Les inspecteurs sont alors également demandeurs des normes qui peuvent être vérifiées de manière plus pratique et plus objective. Il serait plus facile de donner des conseils et, si nécessaire, d'imposer des sanctions en cas de diminution établie du bien-être des animaux si des infractions concrètes à la législation pouvaient être signalées.

Le groupe de travail fait remarquer l'existence de normes législatives séparées concernant les animaux (incluant les rats) dans les animaleries agréées. Celles-ci sont reprises dans l'Arrêté royal du 27/04/2007. Les « conditions spécifiques de commercialisation d'animaux par les établissements » (notamment l'article 29§1) stipulent que le responsable d'un élevage ou d'une animalerie doit fournir aux acheteurs les directives nécessaires concernant l'alimentation, l'hébergement et les soins de l'animal. Il existe actuellement une grande variabilité dans la qualité des informations fournies par les animaleries, qui sont souvent compilées à partir de sources inconnues. Les normes minimales et les recommandations supplémentaires élaborées par le groupe de travail sur base des recherches scientifiques récentes (voir bibliographie) peuvent combler cette lacune.

Avis

Les discussions du groupe de travail ont mené à la rédaction de cet avis qui se base sur les 4 principes et critères sous-jacents (12 au total) des protocoles d'évaluation Welfare Quality®. Ces 4 principes incluent une bonne alimentation, un bon logement, un comportement approprié et une bonne santé. L'avis inclut un certain nombre de normes minimales pour l'élevage des rats de compagnie ainsi que des recommandations supplémentaires. Les normes minimales doivent être interprétées comme des exigences minimales auxquelles il ne peut y avoir que des dérogations positives, qui améliorent le bien-être des animaux. Les recommandations supplémentaires décrivent les conditions idéales (selon les recherches scientifiques récentes) pour obtenir un bon état de bien-être chez les rats.

L'avis du groupe de travail a ensuite été discuté par l'entière du Conseil en date du 23/05/2025 et 22/05/2026, et modifié légèrement pour résulter en avis final.

Bonne alimentation (alimentation adaptée et absence de soif)

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
Chaque rat a un libre accès permanent à de l'eau propre, potable et remplacée tous les jours. En cas de chaleur ou de temps très ensoleillé, les récipients, les bouteilles et les biberons en métal doivent être placés à l'abri du soleil.	Chaque rat dispose de préférence d'un bol ou d'un pot ainsi que d'un biberon. Pour éviter les salissures et les déversements, il est préférable d'utiliser des pots lourds qui sont suspendues ou placées sur une plate-forme. Les biberons doivent être placés à la bonne hauteur de sorte que les rats puissent boire confortablement.	Le bord des bols ne doit pas être trop haut, et le récipient doit être suffisamment rempli pour que les rats puissent accéder facilement à la surface de l'eau. La bonne hauteur signifie que les biberons ne sont pas placés trop hauts, ni trop bas. Si trop haut, le rat est forcé dans une position courbée pour boire. Si trop bas, la position de consommation sera également non naturelle. Pour certains rats (p.ex. avec des problèmes de dentition), il est compliqué de boire au biberon. D'autre part, les récipients ouverts sont plus facilement souillés ou renversés. En donnant l'animal le choix, la quantité d'eau consommée peut être augmentée. Cela contribue à la prévention de problèmes rénaux. Le positionnement de l'eau au soleil accroît la prolifération des bactéries et des algues. De plus, les biberons en métal peuvent devenir chauds.
Les pellets (aliments secs extrudés) ou les granulés équilibrés spécifiquement conçus pour les rats constituent la base de leur alimentation.	Lorsque vous donnez des mélanges (appelés « muesli »), il est important de ne pas remplir la gamelle jusqu'à ce qu'elle soit complètement vide. Pour la quantité par animal : voir les indications sur l'emballage (généralement environ 20-25 grammes par animal, selon la marque). Pour les rats plus âgés, la teneur en protéines ne doit pas être trop élevée.	Dans la nature, le rat est un rongeur omnivore opportuniste (il mange tout : herbes, graines, céréales, et parfois insectes). Lorsque des mélanges de granulés (muesli) sont offerts aux rats, il est très probable qu'ils ne mangent que les choses les plus attrayantes dans un premier temps, p. ex. les graines de tournesol riches en matières grasses. Cela peut conduire à l'obésité et à des carences en certains nutriments. Plus un rat âgé, moins il a besoin de protéines. À partir de l'âge de 1 an, il n'est pas recommandé de donner des aliments très riches en protéines.
De la nourriture fraîche (légumes ou fruits) peuvent être supplémentés de manière limitée. La nourriture fraîche non mangée doit être retirée après 24 heures ou même avant si elle est contaminée par les excréments.	Il est préférable de donner de la nourriture fraîche de manière variée, en variant suffisamment les sortes au fil des jours. Pour les rats plus âgés, la teneur en protéines ne doit pas être trop élevée.	Les rats aiment les goûts variés dans leur nourriture. Alors, la variété des éléments qui la composent enrichit leur quotidien. La nourriture fraîche apporte également des vitamines et des nutriments importants et contribue à l'hydratation. À partir de l'âge d'un 1 an, il n'est pas recommandé de donner des suppléments riches en protéines (tels que des vers de farine, des œufs ou de la viande).

La nourriture riche en sucres comme les fruits et les légumes racines, doivent être limités. Les snacks sont également souvent sucrés, c'est pourquoi ils ne doivent pas représenter plus de 1 % de la ration.		La nourriture riche en sucre peut perturber le fonctionnement de l'intestin.
Une partie de la nourriture doit être proposée à l'animal de manière à stimuler son mental, donc prévoir l'enrichissement au niveau alimentation.		Pour ne donner que quelques exemples, on peut répandre de la nourriture autour du logement (p.ex., en partie sur le sol propre), enfoncer la nourriture à mi-chemin dans des trous (p.ex. dans un morceau de bois approprié) où le rat doit la retirer, la cacher dans la litière, dans des petits paquets de foin, dans des mangeoires sous forme de puzzle, dans distributeurs en forme de boule ou cylindres à rouler, ...
Des éventuels changements dans la composition de la ration sont introduits progressivement.		Il faut généralement quelques jours pour introduire des changements dans le régime alimentaire, car les rats ont besoin de s'habituer aux nouveautés.
Les rats disposent de manière permanente d'objets en bois à ronger, comme des branches séchées ou des morceaux de bois provenant d'espèces d'arbres comestibles (arbres fruitiers, saule, noisetier, etc.).	Des pierres à ronger, de minéraux ou à lécher n'ont aucune valeur ajoutée pour les rats.	Les objets à ronger sont nécessaires pour une usure naturelle des incisives mais également pour subvenir au besoin de ronger et mâchouiller. Cela permet également d'éviter le mâchage involontaire d'autres éléments tels que des parties du logement. Il existe de nombreux objets en bois pour rongeurs sur le marché.
Le matériel pour approvisionner les rats en eau et en nourriture doit être visiblement propre à tout moment.	Il est préférable de disposer de deux lots de tout ce matériel qui peuvent être nettoyés en alternance.	Une propreté visible signifie qu'il n'y a pas de litière ou de fiente dedans, ni de résidus alimentaires visibles, ni de formation d'algues dans l'eau, ... Pour les bouteilles et biberons, il est plus compliqué d'éviter complètement la croissance algale et de films bactériens. A ce but, il convient de les laver au moins une fois par semaine avec un goupillon ou dans le lave-vaisselle (si le matériel le permet). Il est aussi conseillé de bien laisser sécher ce matériel après l'avoir lavé pour complètement détruire les algues et les bactéries.
Les petits rats ne sont pas sevrés avant l'âge de 4 semaines.	Pour les petits rats femelles, il est recommandé de les laisser avec leur mère jusqu'à 6 semaines. En revanche, il est déconseillé de laisser les petits rats mâles avec leur mère après l'âge de 4 semaines.	Jusqu'à l'âge de 2 à 3 semaines, les jeunes rats sont dépendants du lait maternel. De plus, l'interaction avec la mère est importante pour la socialisation et la capacité à établir des relations avec les congénères. Toutefois, les mâles peuvent devenir sexuellement matures et actifs dès 4,5 semaines et doivent être séparés de leur mère avant cela afin qu'ils ne puissent pas la mettre gestante. Pour éviter les conflits, il est important de prévoir une surface suffisante.

Un Body Condition Score (sur une échelle de 1 à 5, voir Annexe 2) de 1 ou 5 n'est pas acceptable à moins qu'il y ait une raison médicale ou comportementale responsable.		Le « Body Condition Score » est un outil conçu pour facilement évaluer les réserves corporelles ou l'obésité d'un animal, une bonne méthode pour examiner de manière critique l'état nutritionnel. Une justification médicale ou comportementale pour un score trop haute ou trop basse doit être liée à un certain traitement ou aux soins palliatifs à l'animal (sur avis d'un vétérinaire).
--	--	---

Bon logement (confort pour le repos, confort thermique, liberté de mouvement).

Remarque: En région de Bruxelles-Capitale, si plus de 5 petits animaux sont détenus, une autorisation ou un permis d'environnement doit être demandé à la commune ou à Bruxelles Environnement. Plus d'info : <https://environnement.brussels/thematiques/bien-etre-animal/info-permis-denvironnement>

L'avis se concentre uniquement sur l'hébergement intérieur, car les rats de compagnie ne sont pratiquement jamais gardés à l'extérieur en pratique, et il n'existe pas de sources scientifiques fondées sur ce sujet.

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
Les rats sont logés dans un endroit calme et à l'abri des courants d'air, qui présente une source de lumière naturelle (sans exposition directe au soleil) et qui ne les isole pas de la famille.	Les rats ne peuvent pas être logés à proximité de sources de bruit (télé, radio, ordinateur, machine à laver, appareils de cuisine, ...), y compris les fréquences ultrasons.	Les rats peuvent être très sensibles aux bruits continus ou trop intenses (y compris les ultrasons). Ceux-ci peuvent induire du stress ou des problèmes de sommeil, ainsi que des problèmes d'immunité. D'autre part, une activité humaine calme dans l'environnement de vie du cobaye permet la socialisation.
	Il est recommandé de placer le logement des rats contre un mur afin de donner aux animaux un sentiment de protection.	
	Si le logement des rats est placé sur le sol et qu'il y a un risque de remontée du froid depuis le sol, une couche d'isolation est prévue sous ou sur le fond du logement (p.ex. une litière plus épaisse).	
Les rats sont soumis en alternance à la lumière et à l'obscurité selon leur cycle jour-nuit.		Pour un bon cycle jour-nuit, les rats ont besoin de 8h d'affilée d'obscurité sur les 24h. Il faut un clapier sombre si la pièce dans laquelle se trouvent les rats ne peut pas être complètement plongée dans le noir.

Chaque rat (détenu par 2 au moins) doit disposer de suffisamment de liberté de mouvement en direction horizontale et verticale. Dans un hébergement pour 2 à 4 rats, il y a au moins 80 cm*50 cm de surface au sol. Dans un compartiment pour 5 à 8 rats, il y a au moins 80 cm*75 cm de surface au sol. Dans tous les cas, la hauteur du compartiment est d'au moins 80 cm et il y a au moins deux plates-formes.	En outre, il est préférable leur donner l'opportunité de courir librement pendant une partie de la journée, mais cela ne peut se faire que sous surveillance ou dans un endroit sûr pour le rat. Plus les rats ont d'espace et de possibilités de parcours, mieux c'est.	Les rats doivent être détenus au moins par paires, voir la section "comportement social". L'habitat naturel des rats varie de 80 à 2 300 m ² pour les rats mâles et de 44 à 62 m ² pour les rats femelles. La cage doit donc être aussi grande et aussi haute que possible. L'utilisation d'étages dans la cage permet d'augmenter considérablement la surface utilisable et d'offrir des possibilités d'escalade (voir également ci-dessous). Comme les rats aiment explorer, ils doivent avoir régulièrement cette opportunité sous surveillance dans un environnement sûr et clos pour eux.
Quand les rats sont en liberté, tous les risques pour eux doivent être évités.		Les plantes toxiques et les câbles électriques (afin qu'ils ne puissent pas être rongés) seront protégées, pas de substances toxiques à proximité, pas de fenêtres en oscillo-battant au niveau du sol, pas de fenêtres ouvertes sans protection au niveau du sol, etc.
Le logement des rats comprend suffisamment de structures à grimper et des cachettes et des lieux de repos en hauteur.	Autres éléments d'enrichissements sont des tunnels ou des tubes (diamètre d'au moins 10-12 cm). Réorganisez régulièrement les éléments d'enrichissement. Si une roue est prévue, le diamètre est d'au moins 2 fois la longueur du rat (sans queue) le plus longue du groupe. La bande de roulement est fermée et sa largeur est de 10 cm au moins.	Le rat est un animal curieux, très intelligent, joueur et actif qui apprécie grimper et sauter. Souvent, les rats grimpent simplement les barreaux, qui doivent alors être horizontaux pour au moins une partie de la cage. Des cordes, des hamacs, des branches, des chiffons ou des bandes de tissu, ... sont autant de matériaux à grimper en plus. Si on offre une roue de course, celle-ci doit être suffisamment grande pour que tous les rats puissent l'utiliser sans se cambrer le dos.
Le logement des rats comprend suffisamment de matériel de nidification.		Le matériel de nidification est un matériel doux (autre que la litière) que les rats peuvent utiliser pour tapisser leurs lieux de repos et leurs cachettes. Le papier essuie-tout ou de toilette, les mouchoirs en papier, les lambeaux de papier et les morceaux ou bandes de tissu sont de bons matériaux de nidification. Le foin (exempt de poussière et de pourriture, veillez à l'odeur) peut également servir de matériel d'enrichissement. Cela peut encourager le grignotage et la nidification (deux comportements importants pour les rats), mais ne doit pas être considéré comme de la nourriture.

Le logement des rats comprend toujours un abri collectif ainsi que des abris individuels.	Prévoyez de préférence au moins un abri en plus par rapport au nombre de rats dans le groupe.	Les rats aiment dormir ensemble mais doivent pouvoir se retirer du groupe à tout moment pour éviter toute tension sociale, ce qui contribue à la stabilité du groupe.
Les abris ont au moins 2 ouvertures (entrée et sortie).		Cela permet aux rats de pouvoir fuir rapidement (important en tant que proie) lorsqu'ils sont dérangés et est très important pour éviter les agressions entre eux. Les tunnels spacieux dans lesquels les rats peuvent dormir (seuls ou à plusieurs) conviennent également à cette fin.
De la litière absorbante, dépoussiérée et douce est prévue sur l'entièreté ou sur une partie du sol du logement. Dans le dernier cas, une quantité suffisante de litière doit être prévue à un endroit où le rat peut se coucher confortablement. Le sol n'est ni glissant ni irritant pour la plante des pattes.		La litière doit être confortable et hygiénique. Les litières à base de papier sont préférables (p. ex. les pellets ou les granulés de papier recyclé). L'utilisation de copeaux de bois très aromatiques (conifères) est soumise à discussion et peut être potentiellement (en fonction d'autres facteurs tels que la ventilation et la fréquence de changement) liée à des problèmes de respiration. La litière à chats et la sciure de bois ne conviennent absolument pas.
Dans le cas où la température de la maison est supérieure à 26°C, un système de refroidissement doit être prévu pour les rats. Les animaux doivent pouvoir eux-mêmes choisir s'ils en font l'usage ou non.		La température optimale de l'environnement pour un rat est comprise entre 18 et 26°C. Les rats ne transpirent pas et doivent évacuer l'excès de chaleur par la queue et les oreilles. Alors, ils supportent mal la chaleur. Comme moyen de rafraîchissement, on peut utiliser : un bain d'eau (certains rats aiment cela), des blocs réfrigérants sur le dessus de la cage pour refroidir l'air au sommet, un tapis rafraîchissant au sol, une tuile mouillée ou une bouteille d'eau gelée enveloppée dans un tissu.
Un rat ne doit pas être soumis à des changements brutaux de température du milieu environnant de plus de 10°C, sauf si avis d'un vétérinaire ou s'il s'agit d'un déplacement en cas de chaleur extrême.		Faites attention lorsque vous déplacez vos rats d'endroits chauds vers des endroits froids et inversement. Un rat normalement détenu à une température stable doit s'habituer à une température ambiante différente.
	L'humidité de l'air dans l'enclos des rats se situe entre 30 % et 70 %.	L'humidité adéquate est obtenue par des nettoyages fréquents combinés au choix d'une bonne literie absorbante. Une humidité adéquate est particulièrement importante pour les voies respiratoires sensibles.

La litière dans le logement des rats est propre et sèche. La présence d'excréments et de litière humidifiée par l'urine est vérifiée quotidiennement. Les excréments et la litière souillée sont enlevés au besoin.		La formation d'ammoniac (reconnaissable à son odeur spécifique) est à éviter car elle est nocive pour le système respiratoire et la plante des pattes (facteur de risque pour pododermatite, infection des pattes). En outre, un environnement hygiénique est essentiel pour prévenir les maladies infectieuses.
L'entièreté du logement est nettoyée tous les 2 semaines et la litière est remplacée.	Le nettoyage n'élimine pas complètement les marques olfactives apposées par les rats eux-mêmes.	Le marquage aux odeurs de leur territoire et/ou groupe procure aux rats une sensation de sécurité et contrôle. Il n'est donc pas judicieux d'utiliser des produits de nettoyage trop parfumés ou entièrement désinfectants. Remettre une poignée de vieille litière après avoir nettoyé l'enclos peut également contribuer à maintenir ces marques olfactives.
Pour les rats avec des problèmes de locomotion, le logement doit être adapté, sur conseils du vétérinaire.		P. ex. opportunités plus faciles à grimper, couche plus épaisse de litière à l'endroit de couchage/de repos, ...
Il y a au moins un contrôle quotidien de la santé et du bien-être de chaque rat.		Quand le propriétaire s'absente plus qu'un jour, il doit en faire en sorte que quelqu'un d'autre vienne soigner les rats.

Bonne santé (absence de blessures, de maladies, de douleur)

Général

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
	Visite annuelle chez (ou par) un vétérinaire expert des rats pour un contrôle de santé préventif.	Des examens vétérinaires préventifs, effectués avec une certaine régularité, permettent de détecter les problèmes à un stade précoce. Certaines pathologies ne peuvent être évaluées que par un vétérinaire. En plus, le vétérinaire peut donner des conseils complets en matière d'alimentation et de logement. Chez les rats, les problèmes de santé les plus courants sont les maladies respiratoires, les tumeurs et la paralysie du postérieur. En outre, un logement sous-optimal peut stresser un rat. Ce stress peut à son tour entraîner des problèmes de santé.

	Il est préférable de faire castrer (terme médicalement correcte pour enlever les ovaires) les rats femelles afin de prévenir l'apparition de tumeurs de l'utérus et de tumeurs mammaires.	Les rats sont très sensibles aux tumeurs mammaires et utérines. L'incidence augmente significativement avec l'âge. Plus l'ablation des ovaires se fait tôt, plus l'effet préventif est important. La pseudo-gestation peut être une cause de comportement agressif et un facteur de risque de développement d'infections et de tumeurs utérines.
Visites curatives chez le vétérinaire si nécessaire, en cas de blessures, de symptômes de maladie ou de changements de comportement.		Là encore, le vétérinaire doit être expert en rats. Des changements significatifs de comportement peuvent être : se gratter excessivement, changements au niveau de la communication vocale (augmentation ou diminution), de la vigilance, ... Les signes suivants peuvent indiquer la présence de douleur : diminution de l'activité spontanée, posture plus voûtée, chutes/titubation, difficulté à se déplacer, contractions musculaires, diminution du comportement de toilettage, yeux plissés, yeux pâles chez les albinos, poils hérissés, diminution de la prise alimentaire et hydrique, augmentation de l'agressivité lors de la manipulation, présence de croûtes rouges autour des yeux et/ou du nez (liées à un écoulement lacrymal coloré par la porphyrine et séché : chromodacryorrhée), grincement des dents, ... Pour évaluer la douleur aiguë (et non la douleur chronique), on peut éventuellement utiliser la « rat grimace scale », développée afin d'évaluer la douleur postopératoire chez les rats de laboratoire : https://nc3rs.org.uk/3rs-resource-library/grimace-scales/grimace-scale-rat <i>⚠ Attention : chez les animaux proies tels que les rats, une proximité trop importante avec l'être humain peut faire en sorte que les signes de douleur ne soient pas exprimés en sa présence.</i>
	Transportez toujours un rat dans une cage de transport solide, dans laquelle un sol antidérapant est prévu (p.ex. une serviette). Transportez un rat en mettant dans la cage de transport de la nourriture et, si disponible, un congénère résistant au stress.	Les rats sont des animaux sociaux qui se sentent moins stressés en présence d'un compagnon. Si le détenteur peut identifier un compagnon de groupe qui gère bien le stress (sur base des réactions aux transports précédents ou à d'autres « défis » plus quotidiens, comme les nouveautés), il est recommandé de les transporter ensemble.

Il faut un contrôle journalier de l'appétit et des matières fécales (présence, quantité, consistance, taille et forme) et d'autres aspects de la santé et du bien-être du rat (éventuellement des changements de comportement, des symptômes de maladies et des blessures).	Le poids est contrôlé idéalement chaque semaine, pour pouvoir remarquer à temps la prise ou la perte de poids. Ceci est important puisque le logement en groupe ne permet pas de savoir quelles fientes proviennent de quel animal.	Les signes de maladies et de douleur sont souvent très subtils chez les proies comme les rats, ce qui fait qu'ils sont seulement remarqués quand la santé et/ou le bien-être sont fortement affectés. Les décharges oculaires et nasaux des rats contiennent de la porphyrine, un colorant rouge-brun. Une surproduction de ce colorant (qui peut donner l'impression que le rat saigne du nez) peut indiquer un stress, une douleur ou une maladie.
L'usure des incisives et des ongles est contrôlé au moins chaque semaine.	Si les dents poussent trop, le vétérinaire expert en rats doit les limer. Les ongles du rat sont coupés si besoin.	Les incisives des rats poussent continuellement et doivent être usées de manière régulière (droites, pas inclinées) en rongant. Cela peut être vérifié sans manipulation ni stress inutiles si le rat bâille. A ce moment on jette un coup d'œil rapide à ses dents. Si les dents continuent à pousser trop, il peut être nécessaire de limer les incisives toutes les 2 ou 3 semaines.
Les rats ne peuvent pas être exposés à des causes évitables de douleur, de blessures ou à des matières ou plantes toxiques.		

Recommandations supplémentaires pour les jeunes/vieux animaux

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
	Il est recommandé de consulter un vétérinaire expert en rats pendant les premiers mois de vie.	Il est recommandé de consulter le vétérinaire entre autres, pour le contrôle de santé, des conseils d'alimentation et de logement et pour le sexage.
	En consultation avec un vétérinaire, l'hébergement doit être adapté aux rats âgés ayant des problèmes de mouvement.	Tout rat suffisamment âgé finira par développer un affaiblissement allant jusqu'à la paralysie de l'arrière-train.

Comportement adapté

Comportement social envers d'autres rats

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
Les rats sont détenus en groupes compatibles de minimum 2 individus. Une exception temporaire de 1 mois est possible pour les rats dont les compagnons de groupe sont morts récemment.	Les animaux qui se battent doivent être séparés l'un de l'autre et puis- après qu'ils aient ou non été castrés - introduits à nouveau.	Les rats sont des animaux de nature sociale. Ils ont donc un sentiment de sécurité grâce à une détection plus rapide des prédateurs dans le groupe, combiné à des interactions affiliatives (dormant ensemble, mangeant, se marquant mutuellement, ...). Dans des groupes stables de rats, il y a normalement peu de comportements de conflit. Les rats peuvent occasionnellement se battre, garder la nourriture, se poursuivre ou s'éviter. Ces comportements sont normaux à faible fréquence, mais une fréquence élevée peut indiquer que les congénères ne sont pas compatibles. Après la castration, il convient d'attendre 4 à 6 semaines avant de réintroduire l'animal, afin que les hormones sexuelles aient suffisamment disparu de l'organisme.
Les animaux sexuellement matures de sexe différent ne devraient pas être détenus ensemble, à moins que l'un des deux sexes ne soit castré (terme médicalement correcte pour enlever les ovaires ou les testicules).		Les rats mâles et femelles atteignent la maturité sexuelle à l'âge de 4,5 à 6 semaines. Cependant, jusqu'à ce que les animaux aient atteint le poids minimum de 200 g pour être castrés, les différents sexes doivent être séparés. Pour déterminer le sexe, consultez un vétérinaire expert en rats. Sachez également que la mère rat peut redevenir gestante dès 18 heures après la naissance des petits.
La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le rat (= sans que le rat ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).		
Si des nouveaux compagnons sont introduits, ils sont présentés de manière calme et adaptée, sur un territoire neutre et sous supervision.	Si le détenteur ne dispose pas lui-même de ces connaissances, il cherche à obtenir une expertise supplémentaire en termes du comportement des rats et leur appariement.	

Les points suivants sont essentiels pour éviter les conflits entre les membres d'un groupe de rats: assez d'espace libre, barrières visuelles et structures de séparation permanentes, et accès libre à la nourriture, à l'eau, aux abris (avec plusieurs ouvertures).		
--	--	--

Comportement social envers d'autres espèces animales

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le rat (= sans que le rat ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).		
Ne logez pas le rat avec d'autres animaux de compagnie dans le même logement dû aux risques sanitaires, aux différences dans les besoins alimentaires et dans la communication.		La cohabitation avec d'autres espèces animales peut entraîner de la frustration, des conflits et des blessures. En tant que petits animaux, les rats courent un risque élevé d'être blessés par d'autres espèces.

Comportement social envers les êtres humains/ bonne relation homme-animal

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
La socialisation se déroule d'une manière agréable pour le rat (= sans que le rat ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de fuir, c'est-à-dire de contrôler le stimulus désagréable).		
Même pour des rats plus âgés, la poursuite d'interactions régulières et agréables pour eux est nécessaire pour maintenir une bonne relation homme-animal.	Pour le rat, les interactions agréables peuvent être : le renforcement positif (p. ex. avec de la nourriture) de certains comportements du rat, comme s'asseoir sur les genoux ou se faire caresser. Les rats peuvent même apprendre des exercices d'agilité par le biais du renforcement positif.	
Un rat a lui-même le choix d'avoir des interactions avec l'homme ou pas. Il doit être possible pour le rat d'éviter l'homme. Les gens attendent que le rat vienne à eux et ne poursuivent pas l'animal. Les rats ne doivent pas être dérangés pendant leurs besoins essentiels comme manger, boire, uriner, déféquer et se reposer dans l'abri.		
Les manipulations reconnues anxiogènes comme la prise par la peau du cou ou la prise par la queue, sont interdits.	La prise et la manipulation des rats leur doivent être enseignées dès le plus jeune âge. Il est conseillé de leur apprendre à monter eux-mêmes sur une balance ou dans une cage (de transport). Pour les rats non entraînés, il est préférable d'utiliser d'autres méthodes (p. ex. prendre avec toute leur cachette habituelle). La manipulation doit toujours se faire avec douceur.	Les rats sont une espèce proie et peuvent associer le fait d'être soulevé, tenu et câliné à la préhension d'un prédateur. La prise d'un rat par la queue (ou même la base du queue) est une expérience très stressante pour l'animal. Pour soulever un rat, il est préférable de le prendre par le haut, par-dessus les épaules, en soutenant toujours l'arrière-train. Récompensez (p. ex. avec de la nourriture) les interactions positives pour un renforcement positif.
Dans le désapprentissage d'un comportement, l'accent est mis sur l'apprentissage d'un comportement différent/alternatif.	L'apprentissage ne se fait de préférence pas par l'administration de stimuli désagréables au rat.	

Expression d'autre comportements

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
L'habitation à l'environnement se fait d'une manière agréable pour le rat (= sans que le rat ne montre de réactions de peur ou en s'assurant que, s'il en montre, il a la possibilité de partir, c'est-à-dire d'avoir le contrôle du stimulus désagréable).		
Le responsable tient compte de la nature du rat en tant que proie et prévoit un environnement suffisamment sûr		

Etat émotionnel positif

NORMES MINIMALES	RECOMMANDATIONS SUPPLEMENTAIRES	EXPLICATION
Le propriétaire doit encourager l'exposition/interaction avec des choses que le rat trouve particulièrement agréables. Si d'autres animaux vivants sont concernés, leur bien-être doit également être respecté.		Lorsque les rats ne se sentent pas bien mentalement (sont stressés), ils vont souvent explorer moins ou justement se déplacer plus nerveusement. Parfois, ils ouvrent fortement les yeux ou présentent des comportements répétitifs sans but précis (mordre les barres, se tourner en rond, excessivement boire ou manipuler la bouteille, s'épiler des poils, ou autres formes d'automutilation) ainsi que l'absence d'exploration. Les signaux pouvant indiquer à la fois du stress et de la douleur sont : le grincement de dents et la présence de croûtes rouges autour des yeux et/ou du nez (sécrétions lacrymales colorées par la porphyrine séchée : chromodacryorrhée). À long terme, les rats peuvent éventuellement développer aussi des poils gris ou blancs de manière prématurée.

Bibliographie

- Bradley Bays, T., Lightfoot, T., & Mayer, J. (2006). *Exotic Pet Behaviour*. St.Louis, Missouri: Saunders Elsevier.
- Brandao, J., & Mayer, J. (2011). Behavior of rodents with an emphasis on enrichment. *Journal of Exotic Pet Medicine*, 20(4), 256-269.
- Frohlich, J. (2021). Rats and Mice. In K. Quesenberry, C. Orcutt, C. Mans, & J. Carpenter, *Ferrets, rabbits, and rodents. Clinical medicine and surgery* (pp. 345-367). Elsevier.
- Grant, R., Montrose, T., & Wills, A. (2017). ExNOTic: should we be keeping exotic pets? *Animals*, 7(6), 47.
- McBride, A. (2014). Rabbits and rodents - what vets need to know! Faculteit diergeneeskunde Merelbeke, België: IPV Diergeneeskunde, UGent.
- McBride, A. (2017). Small prey species' behaviour and welfare: implications for veterinary professionals. *Journal of Small Animal Practice*, 58, 423-433.
- Pilny, A. (2015). Small exotic companion mammal wellness management and environmental enrichment. *Veterinary Clinics: Exotic Animal Practice*, 18(2), 245-254.
- Tynes, V. (2010). *Behavior of Exotic Pets*. Blackwell Publishing.
- Tynes, V. (2019). Exotic Pet Behaviour Conference. Aalst (Belgium): VOBD (SAVAB).

Annexe 1: groupe de travail “rats” – Conseil bruxellois du bien-être animal

1/ Participants au groupe de travail

Présidente:

Prof. Christel Moons (présidente du Conseil bruxellois du bien-être animal, Professeur d'éthologie appliquée et de bien-être animal à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UGent.)

Membres du groupe de travail:

- Katleen Hermans (Professeur-vétérinaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UGent, Spécialiste européenne des mammifères de compagnie à besoins spécifiques)
- Lies Beernaert (vétérinaire pour lapins et rongeurs (rats, entre autres) enseignante à la haute école Vives)
- Marie-Laure Kerschot (vétérinaire, fondatrice de Jodipro vzw)
- Patrick Gyssels (vétérinaire, représentant d'Andibel)
- Emilie Willemarck (représentante des animaleries Tom&Co)
- Stéphanie Cambier (vétérinaire des petits animaux de compagnie, représentante de l'Ordre francophone des vétérinaires dans le Conseil bruxellois du bien-être animal)
- Dierenartsen in de Brusselse Raad voor Dierenwelzijn)
- Hjördis Eykens (fondatrice de Ratopia vzw)

Secrétaire: Eva Van laer (département bien-être animal, Bruxelles-Environnement)

2/ Dates des réunions

26/11/2024, 07/01/2025

Annexe 2: Body Condition Score

L'évaluation de l'état nutritionnel des rats au moyen d'une note d'état corporel sur une échelle de 1 (très maigre) à 5 (obèse) - décrite dans le tableau ci-dessous - est recommandée par plusieurs sites web spécifiquement concernés par le bien-être et/ou l'alimentation des rats (détenus comme animaux de compagnie ou en laboratoire), notamment : <https://www.oxbowaustralia.com/wp-content/uploads/2022/03/Rat-Score-Card-2022-Website-Version.pdf>, https://labs.dgsom.ucla.edu/dlam/files/view/docs/education-and-training/private/Rodent_Body_Condition_Score.pdf

Score 1 (trop maigre)	- Chaque vertèbre dorsale est proéminente et clairement visible. - Bassin et base de la queue sont peu ou pas recouverts de chair. - Vertèbres caudales et os d'hanche facilement palpables sans pression.
	
Score 2 (maigre)	- Chaque vertèbre dorsale est facilement visible. - Bassin et base de la queue sont recouverts par une mince couche de chair et de graisse. - Vertèbres caudales et os d'hanche facilement palpables avec pression légère.
	
Score 3 (idéal)	- Vertèbres dorsales individuelles ne sont pas proéminentes mais palpables sans pression. - Bassin et base de la queue sont recouverts par une couche moyenne de graisse. - Vertèbres caudales et os d'hanche palpables avec pression légère.
	
Score 4 (gros)	- Vertèbres dorsales individuelles ne sont palpables qu'avec une certaine pression. - Bassin et base de la queue sont recouverts par une couche épaisse de graisse. - Vertèbres caudales ne sont pas palpables, os d'hanche palpables avec certaine pression.
	
Score 5 (trop gros, obèse)	- Vertèbres dorsales individuelles ne sont pas palpables, colonne vertébrale palpable avec pression ferme. - Bassin et base de la queue sont recouverts par une couche très épaisse de graisse. - Vertèbres caudales et os d'hanche ne sont pas palpables.
	